BnF Gallica

La Boîte à ouvrage (Paris. 1863)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

La Boîte à ouvrage (Paris. 1863). 01/05/1867.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisationcommerciale@bnf.fr**.

LA BOITE A OUVRAGE
PARAIT LE 1er DE CHAQUE MOIS
Tous les abonnements partent du 1er janvier ou du 1er juillet.

5e ANNÉE
1er MAI 1867
No 53

ON S'ABONNE
Par un mandat de 2 fr. sur la poste, ou 2 fr. 20 c. en timbres-poste
CHARLES VINCENT, directeur, faubourg Saint-Honoré, 3, à Paris.

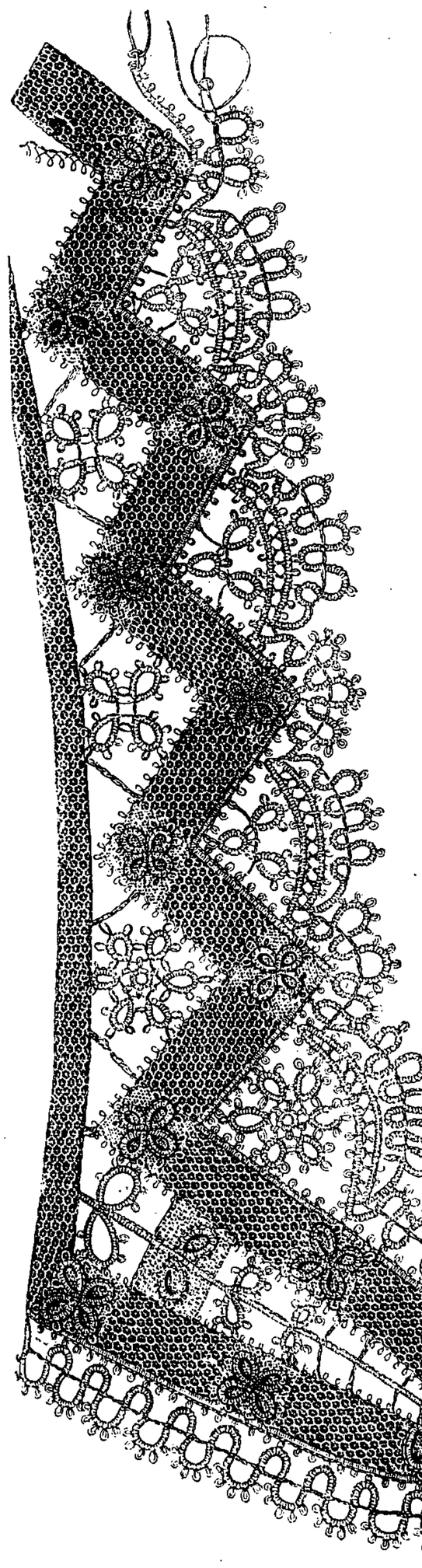
1. — COL EN TULLE ET FRIVOLITÉ.

Matériaux : Tulle en bandes, fil en pelote n° 80 à 100.

Ce col est très-élégant et, quoiqu'il coûte très-peu, il ne le cède en rien comme effet à la dentelle la plus précieuse et la plus recherchée.

Les parties serrées, courant sur le col en large feston, sont composées de tulle fin en bandes repliées trois fois sur elles-mêmes. On coupe ce tulle afin de former les pointes illustrées de petits motifs de frivolités qui se composent de : 4 nœuds doubles, 1 picot, 4 nœuds doubles; encore 1 picot, encore 4 nœuds doubles; encore 1 picot, encore 4 nœuds doubles. Le bord supérieur de ces dents, qu'on arrange sur une forme de col légèrement arrondie et s'adaptant bien au feston de tulle, est entouré, dans notre modèle, d'un picot de dentelle que l'on achète au mètre. En revanche, le bord inférieur est complété par des picots en frivolités qui peuvent remplacer aussi les picots du tour. On les travaille avec deux fils de la façon qui est expliquée clairement à la dernière dent du col; choisissant pour cela un fil fin sur un fil un peu plus fort. Le premier forme la boucle appliquée autour de la main qui renferme en même temps le fil conduisant à la navette. On noue avec le fil fort, de sorte que celui-ci forme le fil intérieur; de cette manière, on travaille régulièrement et en alternant, 4 nœuds doubles et 1 picot.

La rangée de picots achevée, on l'attache au moyen de points fins au bord du tulle. La feuille allongée qui forme l'angle du col, ainsi que les motifs semés entre les dents de tulle, doivent être très-solidement attachés en travaillant leurs picots avec les œillets de tulle et de frivolités. On complète aussi les figures du bord supérieur par des brides torses de fil. Cette dentelle se travaille dans tous les méandres avec deux fils comme les picots, pour lesquels on prend deux navettes spéciales. Dans ce cas encore, on forme avec le fil fin la boucle mise autour de la main. Quant au fil fort, il sert à traverser la boucle.



1. — MOITIÉ DE COL EN TULLE ET FRIVOLITÉ.

2. — COL EN BATISTE AVEC DENTELLE DE FRIVOLITÉ.

On brode ce col avec de la fine soie noire à coudre; — cette broderie est exécutée au point de plume; — puis on l'entoure d'une petite frivolité (en fil fin de rouleau n° 80 à 90), qui se compose de petits festons reliés à leur picot; festons contenant chacun 2 nœuds doubles, 1 picot, 7 nœuds doubles, 1 picot et encore 3 nœuds doubles.

3 ET 4. — PETIT TAPIS.

Matériaux. — 12 c. de cuir américain ou de toile cirée; étroites bandes de drap rouge, découpées en dents; soie de cordonnet rouge; boutons de porcelaine blancs en différentes grandeurs.

Ce tapis est destiné à servir de dessous aux plats de dessert.

Le dessin 3 reproduit en grandeur réduite le petit tapis de forme oblongue, en cuir américain brun; la bordure est dentelée en drap rouge. les ornements sont en soie ponceau, avec des boutons de porcelaine. La longueur totale du tapis est de 50 cent., la largeur de 42 cent. Le dessin 4 représente, en grandeur naturelle, un des quatre coins du tapis. On reporte le dessin d'abord exactement sur du papier, puis on le fixe à l'envers à la place qu'il doit occuper sur l'étoffe destinée pour le tapis (cuir américain ou toile cirée), on pique alors sur un dessin rembourré, au moyen d'une grosse aiguille, en suivant exactement les contours du dessin, à travers papier et étoffe, de telle sorte que le dessin est reproduit en petits trous sur l'étoffe. D'après l'indication du dessin 3, qui représente toute la disposition du tapis achevé, et qui montre que les palmes se rencontrent toujours dans les coins, on reporte le dessin sur le coin prochain en sens contrarié. L'exécution des feuilles se fait au point de cordonnet, en grosse soie rouge de cordonnet; la palme sera formée de boutons blancs, en porcelaine, de grandeurs graduées; ces divers boutons seront ainsi cousus dessus avec de la soie rouge. Le bord extérieur de tout le tapis sera orné de petits boutons, et la bande rouge et dentelée, posée tout autour, sera fixée sur l'envers et légèrement soutenue.

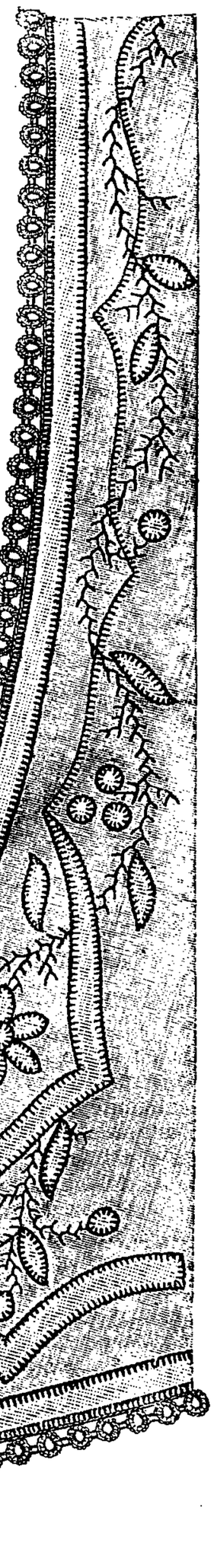
On peut, à volonté, mettre une doublure sous le tapis. Nous recommandons une étoffe épaisse en laine.

5. — CORSAGE DÉCOLLETÉ.

Robe princesse en alpaga gris d'argent, décolletée carrément. Bretelles dentelées en taffetas bleu, se prolongeant sur tout le devant de la jupe en dessinant le tablier. Bord de plastron également dentelé. Ceinture bleue, à rosace, se fermant un peu de côté. Boutons de soie bleue. Chemisette en mousseline avec manches courtes, bouffantes, traversées par d'étroits velours bleus.

6. — COL MATELOT.

Ce col matelot, qu'on désigne aussi sous le nom de col *Adah Menken*, est nouveau et très-seyant; il se fait en imitation de dentelle, ou en toile avec incrustations de mosaïques, de broderie ou de guipure. On peut aussi le faire avec des entre-deux de guipure encadrés dans un volant de guipure de trois centimètres et demi et posé à plat. Ce



2. — MOITIÉ DE COL EN BATISTE

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

volant doit être disposé de manière à en faire ressortir les angles.

7. — COL MOLIÈRE.

Il est du même genre que le col *Adah Menken*. Il est composé de petites applications de guipure ou de broderie qu'on dispose en cinq pointes et que l'on réunit délicatement en travaillant sur des pointes de papier.

On encadre ensuite ces cinq pointes d'une guipure de un centimètre et demi, posée à plat. L'encolure est soutenue par un étroit biais de mousseline qui sert aussi à réunir le col au fichu.

8. — MANCHETTE.

Manchette assortie soit au col *Adah Menken*. soit au col Molière, en changeant simplement la disposition de la forme.

9. — FICHU.

Ce fichu, d'une coupe très-heureuse, est en mousseline. Il est tout encadré d'un entre-deux sur transparent lilas et d'un volant de guipure. Le même ornement se répète autour du cou et sur l'un des devants; il est croisé sur l'autre et se fixe par deux nœuds de ruban lilas.

10 ET 11. — COL ET MANCHETTE.

Ce col et cette manchette, que nous désignerons sous le titre de parure *Sultane*, sont en toile fine et en mousseline; c'est-à-dire que chacune des pointes du col est en mousseline, sur laquelle on exécute une jolie broderie en forme de croissant. Dans l'extrémité de la pointe on exécute des jours sur la mousseline, à moins qu'on n'y applique du tulle pour les remplacer. Le tour du col est un double cordon de broderie légèrement ondulé.

La manchette, découpée en trois pointes, reproduit trois fois la même disposition de broderie. C'est original et très-imprévu.

12. — CORSAGE DÉCOLLETÉ.

Corselet en taffetas vert nouveau encadré de grelots de cristal et tout brodé de perles de cristal. Ceinture et nœud en ruban vert. Il tranche sur une robe en mousseline blanche, qu'un transparent de taffetas vert nouveau déborde de douze à quinze centimètres. Le bas de la jupe de mousseline se découpe en larges et profonds festons, dont chaque creux est comblé par un petit volant avec nœuds de ruban vert.

Le corsage, à petits plis et à manche ajustée a un sous-corsage décolleté en taffetas blanc ou en percale glacée. La cravate, les nœuds d'épaules et le bas des manches sont en ruban vert nouveau.

3. — PETIT TAPIS.

13 A 15. — MODÈLES DE TAPISSERIES.

Ces modèles de tapisseries ont été dessinés à *la Religieuse*, (maison Thorel), 245, rue Saint-Denis.

Ils se composent de deux semés et d'une bande qu'on emploiera pour meubles, portières, tapis, pantoufles, etc.

Sous chacun de ces modèles, nous avons reproduit les différents signes avec les nuances des laines et soies que chaque signe représente.

Madame Thorel se charge de l'envoi des matériaux nécessaires à ces diverses tapisseries, ainsi qu'aux travaux à l'aiguille publiés dans la *Boîte à ouvrage*.

4. — UN DES COINS DU PETIT TAPIS.

COURRIER DE MODES

De toutes les transformations et des embellissements de Paris il est résulté ce fait que le centre de Paris, autrefois resserré entre la Bourse et la Madeleine, est maintenant partout et qu'il n'est nulle part.

Ainsi, pour en venir à une application, qui eût osé prévoir qu'un magasin situé à l'angle du faubourg Saint-Denis et de la rue Paradis-Poissonnière pût devenir un des plus importants, une maison qui attire par le bon goût, la nouveauté, la richesse de ses étoffes et de ses confections, aussi bien l'aristocratie du faubourg Saint-Germain, le monde financier du faubourg Saint-Honoré et de la Chaussée-d'Antin, que la banlieue et les quartiers populeux, par la modicité de ses prix?

Une étoffe que la *Ville de Saint-Denis* a fait fabriquer et qui est par conséquent sa propriété exclusive, c'est le taffetas noir nommé *Rose-Marguerite*, très-beau de qualité, solide, ne se cassant pas, et conservant toujours son brillant. On peut garantir l'usage de ce taffetas, dont le prix est de 8 fr. 50.

Il n'est guère possible de se passer d'une robe de taffetas noir, et celle-ci, en taffetas *Rose-Marguerite* peut tenir lieu de toutes les autres robes.

Rien n'est économique comme la belle robe de soie noire, et les étoffes de fantaisie sont réellement ruineuses lorsqu'il en faut

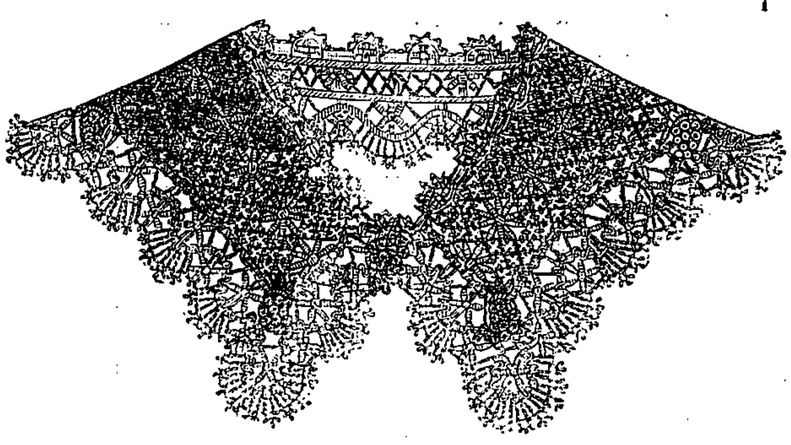
payer la façon. Le mieux est d'acheter toutes faites les robes de mohair, de cretonne, de grenaille, de sultane, de taffetas et de poult de soie de couleur.

Si nos lectrices veulent bien se reporter à notre dernier numéro, elle y verront par exemple la *rosita*, en mohair gris avec paletot droit. La jupe, devant, forme un tablier à festons arrondis, bordé de lacet de couleur. Même garniture au paletot. La toilette complète est de 19 francs.

Les couturières, avec leurs exigences toujours croissantes, prendraient plus que cela de façon, la robe n'eût-elle pas d'ornements.

La *robe brésilienne* est très-élégante et fort avantageuse. Elle est en crêpe jaconas printanier, et de forme princesse. Trois rangées de biais cloutés partent de la ceinture, et dessinent le manteau autour de la jupe. Le petit paletot droit, de coupe très-heureuse, est également tout autour, aux jockeys et aux bas des manches, garni de biais cloutés. Le costume n'est que de 38 fr. Nous n'avons pas besoin d'en faire ressortir le bon marché.

Les mesures à donner, pour recevoir une toilette complète, sont les suivantes :



6. — COL MATELOT.

Longueur de la jupe par devant. — Tour de taille. — Largeur de poitrine. — Largeur du dos. — Longueur des manches.

Les fleurs, cet été, disputeront à l'uni l'empire de la mode. Des étoffes légères toutes semées de petites fleurs et de bouquets détachés aux nuances diverses, ce sont des jaconas, de la mousseline et de la percale, revenant à 7 fr. 90, la robe et le paletot. Voilà les toilettes jeunes et fraîches qu'exige l'été.

Les confections pour enfants, petites filles ou petits garçons sont parfaitement conditionnées et à des prix beaucoup moindres que ceux qu'on atteindrait en les faisant soi-même. Il serait du reste difficile de leur donner la grâce et le fini qu'on n'obtient qu'à force d'habitude. Un enfant qui n'a pas d'élégance acquise, doit toute sa gentillesse à la façon dont on l'arrange. Quelle est la

7. — COL MOLIÈRE.

mère qui ne se mire avec amour dans ses charmants bébés qu'à force de tendresse elle rend bons, et qu'elle est si flattée de voir admirés!

A 4 fr. 50 les chapeaux ronds, pour dames, ornés de fleurs et de dentelle ou simplement de ruban, réunissent la fraîcheur, l'élégance et le bon marché. Il n'est pas besoin de les recommander. Les chapeaux d'enfants s'enlèvent absolument comme s'il ne s'en vendait qu'à la *Ville de Saint-Denis*. Les chapeaux marins garnis coûtent 1 fr. 95; sans être garnis, ce qui se fait de plus beaux depuis 1 fr. 95.

Voici le moment où la campagne attirera les heureux citadins que l'ennui des affaires ne retient pas malgré eux. Les appartements s'organisent; la perse et la cretonne sont adoptées pour étoffes d'ameublement. La perse, de nuances et de dessins très-variés, se vend depuis 75 centimes.

Une perse *Pompadour*, au coloris frais et délicat, est de 95 cent.

Le cretonne est plus solide que la perse, drape mieux, est plus confortable et se fait en dessins cachemires pompéiens très-riches et très-meublants. On trouve de la cretonne depuis 1 fr. 45.

L'exposition publique qui s'est faite à la *Ville de Saint-Denis*, dans les premiers jours d'avril, a littéralement attiré tout Paris. Chacun voulait voir et juger par ses propres yeux; le bruit s'était répandu long-

5. — CORSAGE DÉCOLLETÉ.

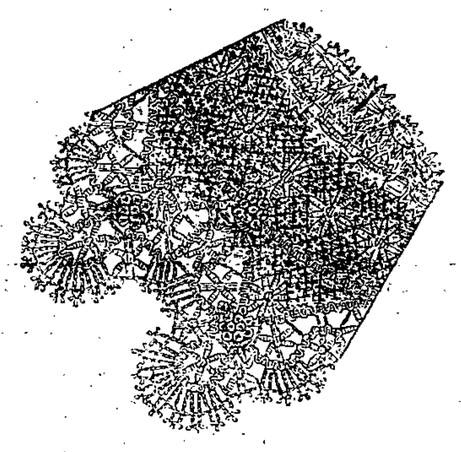
temps à l'avance que les plus splendides étoffes et les plus charmantes confections de l'Exposition du Champ-de-Mars avaient été acquises par la *Ville de Saint-Denis*.

La cage Thomson, si bien comprise pour faire valoir le costume court et la jupe princesse, remplace avantageusement la crinoline, elle est indispensable à l'élégance et à la grâce de la tournure.

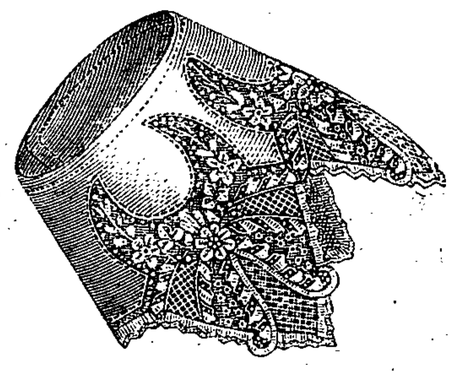
On remarque une spécialité de foulard, à l'Exposition Universelle, c'est la *Malle-des-Indes*, passage Verdeau, 24 et 26. Cette importante et honorable maison a fait du foulard, la robe qui répond à tous les besoins.

Pour petite toilette, foulard foncé, uni ou à pois, à raies ou à semés de petites fleurs détachées.

Les foulards élégants qui aux vitrines de l'Exposition classe 31, groupe 4, allee de Tours, excitent l'admiration générale, sont, comme brochés :



8. — MANCHETTE.



10. — MANCHETTE DU COL.

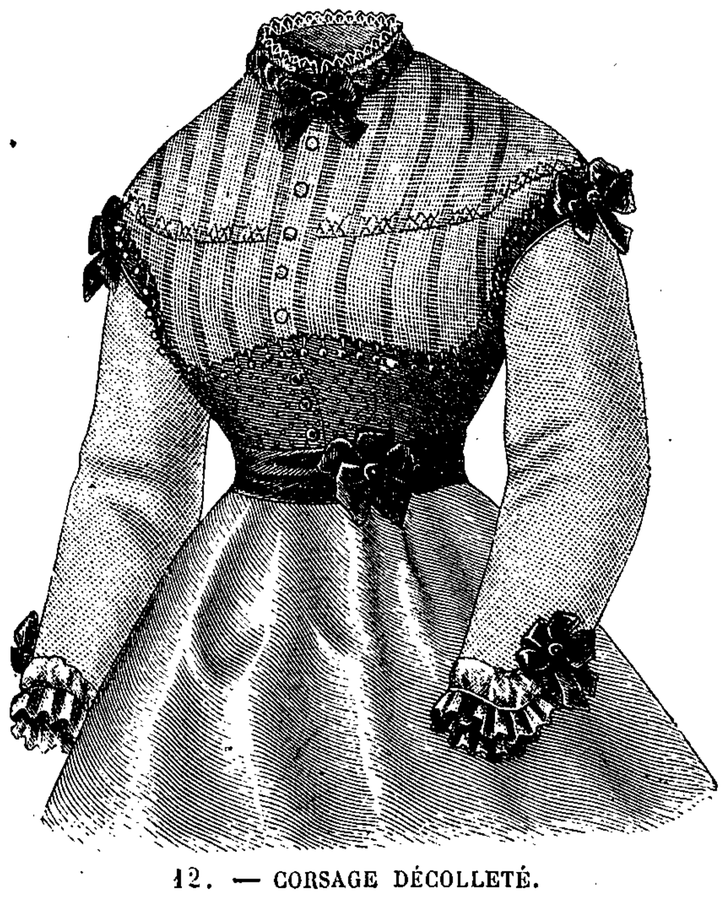
Le dessin *abeilles* aux teintes ensoleillées, sur fond bleu.

Le dessin boutons de rose et épis de blé, s'épanouissant sur fond blanc, entre bandes armures satinées dans tous les tons.

Comme impressions : le dessin cachemire sur fond rouge et ruban noir; le dessin oriental sur fond vert; le dessin chinois sur fond bleu; dans le dessin jardinière, trois fleurs détachées sur fond gris argent marient leurs teintes chatoyantes.

Ces robes d'un goût ravissant sont délicieuses de fraîcheur et charmantes de coquetterie.

La *Malle des Indes* envoie franco ses échantillons.



12. — CORSAGE DÉCOLLETÉ.

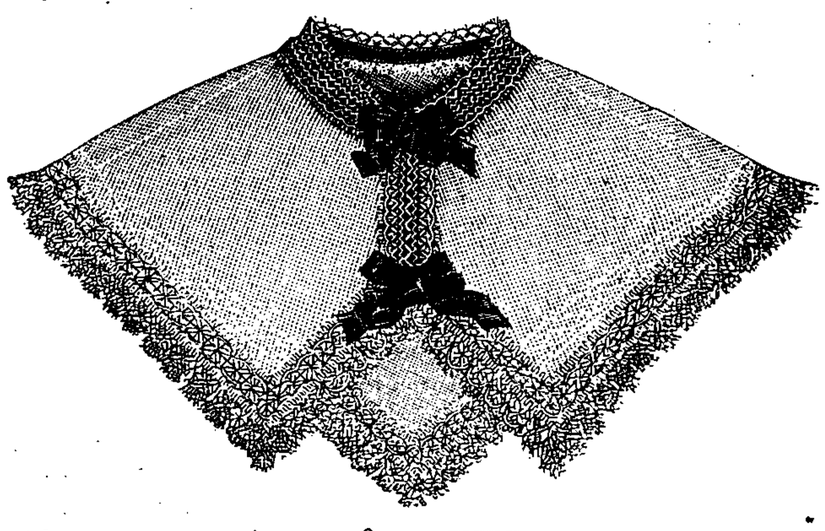
Quelle pensée pleine de délicatesse que celle de cette mère de famille qui nous écrit :

» C'est parce que j'aime ceux qui m'entourent et que » j'en suis aimée, que je voudrais retarder pour eux le » spectacle de ma décrépitude! »

Il est évident qu'il est des soins qui prolongent la jeunesse. Par exemple la *crême Pompadour*, qui se vend chez Violet, 317, rue Saint-Denis, prévient les rides, rafraîchit la peau et lui donne de l'éclat et de la transparence. Le *cold-cream au lys de cachemire* laisse aux tissus leur souplesse et leur fraîcheur.

Le savon royal de Thridace, un des grands succès de la maison *Violet*, conserve à l'épiderme son poli, son velouté, sa souplesse, en augmentant sa blancheur. Ce savon, soumis à l'examen des chimistes et de nos plus célèbres docteurs en chimie médicale, a valu à son inventeur les encouragements les plus flatteurs. La contrefaçon a voulu entraver le succès du *savon royal de Thridace*, sans scrupule de tromper le consommateur. La maison Violet a pour marque de fabrique : *A la reine des Abeilles*.

L'Exposition a fait naître à chaque industrie son petit

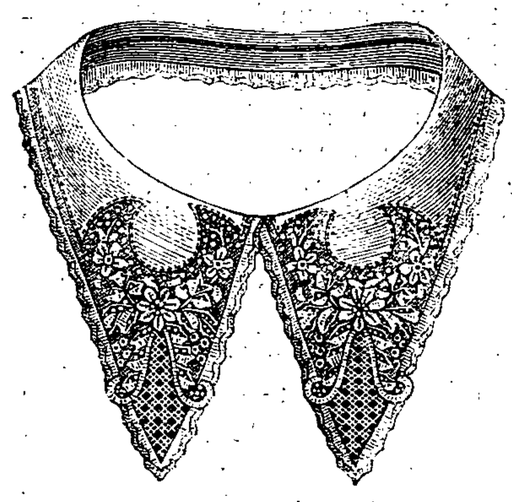


9. — FICHU.

chef-d'œuvre. La ceinture de la *Glaneuse* (28, rue de la Chaussée-d'Antin), est, sur un ruban large d'environ 50 centimètres, une gerbe de fleurs autour de laquelle bourdonnent le papillon aux ailes d'azur, le colibri aux reflets pourpre, l'abeille aux teintes d'or, le scarabée aux couleurs sombres. La ceinture de la *Glaneuse* est fraîche et coquette comme le printemps. Les tons les plus harmonieux s'y marient dans ces fleurs artistement entremêlées. Il n'est pas possible d'imaginer d'impression sur soie plus splendidement belle.

Aussi, engageons-nous nos lectrices à la chercher à l'une des vitrines du labyrinthe du Champ-de-Mars; elles la trouveront sur fond blanc et sur fond noir.

Les *ceintures régentes* de Mme des Vertus (31,



11. — COL EN TOILE ET MOUSSELINE.

rue de la Chaussée-d'Antin), remplaçant l'affreux corset, sont des chefs-d'œuvre pour la liberté qu'elles laissent aux mouvements; la grâce, la souplesse qu'elles donnent à la taille.

De la province et de l'étranger, pour recevoir une *ceinture régente*, il suffit d'envoyer aux dames de Vertus, les mesures suivantes prises étant habillée : tour de taille, largeur de la poitrine, tour des hanches longueur du busc et longueur de la taille sous les bras.

Parmi les choses utiles que j'ai remarqué à l'Exposition, je veux vous signaler la très-belle exposition des machines à coudre américaines d'Elias Howe jeune, représenté en France par MM. André et Fontaine. Pour admirer l'ensemble de cette exposition, vraiment intéressante pour les femmes aimant le travail, il faut entrer à l'annexe des machines près le mur de clôture, porte Desaix, côté de Grenelle. Si malgré ces indications précises, vous hésitez à mettre le pied, lectrices, dans cette annexe où je suis restée une demi-heure devant les élégantes machines à coudre dont le travail si prompt se prête à tous les caprices de la main et rappelle celui des fées, vous pouvez, boulevard Sébastopol, 48, visiter très-commodément les produits

merveilleux du célèbre Elias Howe jeune, qui, cela est très-important à noter, n'a pas d'autre représentant à Paris que MM. André et Fontaine.

L'Exposition universelle apporte dans la mode une véritable perturbation. Comment, en effet, rester sensée en face des costumes de tous genres que l'on voit défiler sous ses yeux?

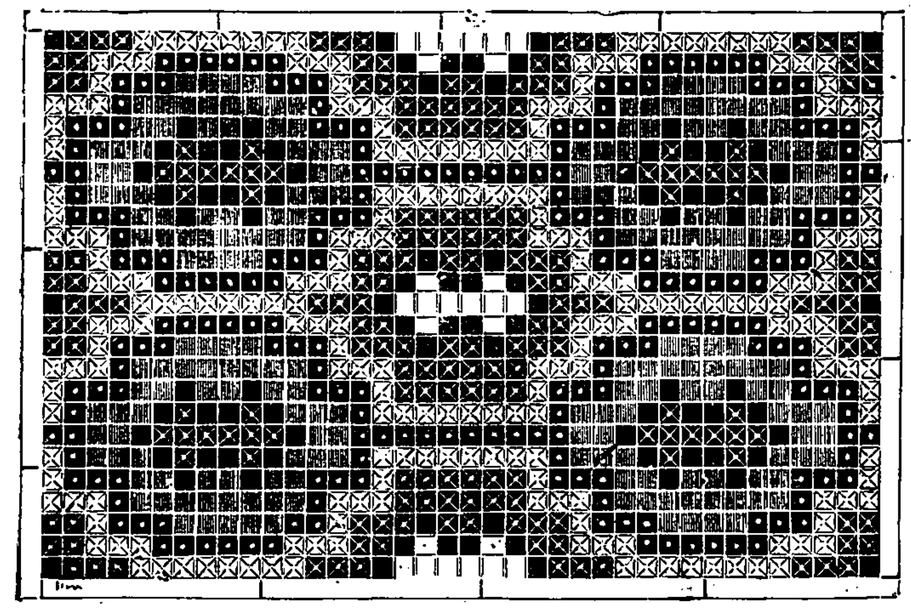
J'ai beaucoup observé, beaucoup regardé au palais même du Champ-de-Mars. On y rencontre une diversité dans les toilettes et les costumes qui n'est pas sans pittoresque.

Le plus original et le plus gracieux, avant tout, est celui-ci :

Costume court, mais assez soulevé pour n'être pas mesquin. — La première jupe, en taffetas noir, retombe sur un jupon de taffetas vert nouveau à plis et rayé dans le bas de quelques étroits rouleaux de taffetas noir.

Mais voici où en est l'originalité :

Chacun des lès de la jupe noire semble non pas ajusté, mais croisé avec l'autre. Il se replie un peu sur lui-même comme s'il était soulevé par le vent et fait l'effet d'un revers en taffetas vert nouveau. L'effet combiné ainsi est très-heureux et très-naturel, il est surtout sans prétention.



Jaune d'or. Lilas clair. Gris clair. Ponceau. Violet foncé. Noir.

13. — DESSIN DE TAPISSERIE.
(MODÈLE DE LA *Religieuse*).

Le petit paletot droit, en poult de soie noire, est tout liséré et tout bordé de vert, de façon à reproduire la disposition de la robe. Les guides de derrière ne sont que simulées par des encadrements de lisérés verts.

J'ai remarqué un autre costume plus simple dont l'arrangement est plein de grâce.

C'est une robe de taffetas noir, taillée longue et relevée sur un jupon noir en cachemire plissé par des agrafes de passementerie placées assez haut sur la jupe; ce qui fait que cette robe, retombant simplement par le bas donne une certaine ampleur de draperie à mi-jupe, et modifie ainsi l'exiguité un peu trop prononcée de certains costumes.

J'ai vu aussi un costume sans manches qui était fort bien porté. Il se composait d'une jupe de taffetas noir longue, mais relevée derrière la taille; — ce qui la drape gracieusement, — et d'un jupon plissé en cachemire bleu. La basquine, très-courte et ajustée à la taille, était sans manches sur une chemise de cachemire bleu. Le tout avait des broderies de jais noir disposées avec beaucoup de goût.

J'ai rencontré un grand nombre de mantilles espagnoles. Seraient-ce nos Parisiennes qui s'affranchiraient du chapeau? Cela se pourrait d'autant plus que, de leur côté, les Espagnoles commencent, elles aussi, à laisser leur coiffure nationale pour adopter notre chapeau.

Du reste, on pourrait dire en parlant du costume parisien, que les femmes sortent nu-tête.

Il y avait à Longchamps, dans de fort belles voitures, des femmes coiffées de chapeaux si petits, qu'on pouvait supposer qu'ils n'existaient pas.

Souvent le plateau, rond ou triangulaire, est entouré de fleurs; on dirait que la femme porte une couronne.

D'autres fois, il tombe, par devant et par derrière, quelque chose qui cache le visage et le chignon. On dirait un voile qui retombe en même temps sur toute la tête et se noue sous le menton.

Ceci est excessivement gracieux.

Il y a aussi une autre mode tout à fait établie. C'est la continuation des ornements de fleurs sur les brides. Au lieu d'être posées en l'air comme elles l'ont toujours été, les fleurs se laissent retomber avec négligence le long du visage en suivant la petite bride étroite.

Comme il n'y a plus de joues aux chapeaux, la fleur se trouve ainsi former un accompagnement naturel et entoure gracieusement l'ensemble de la tête.

Il n'est question que des vestes bretonnes, mais ce ne peut être qu'une fantaisie. Toutes les femmes ne vont pas d'un commun accord prendre un costume de caractère.

Jamais on n'a placé comme aujourd'hui tout le caprice d'une robe dans la jupe.

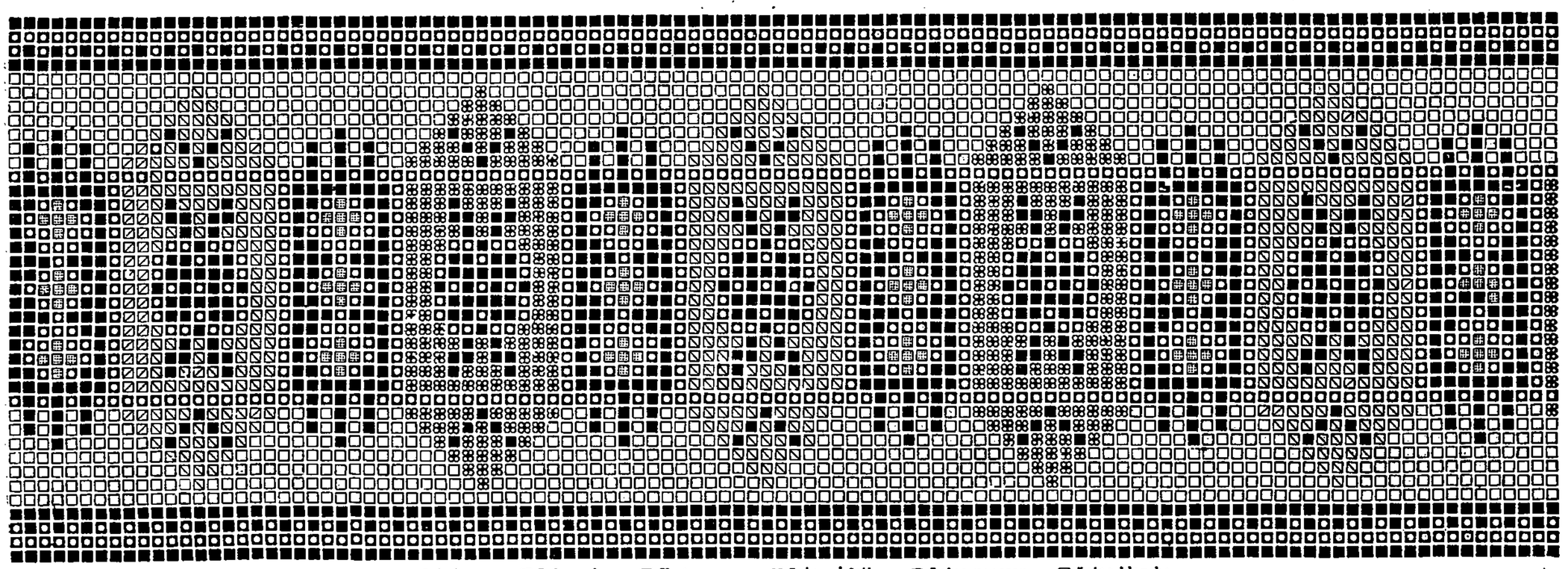
Une jupe est relevée; une autre est courte; une jupe touche la terre, et fait la traîne; une autre est ouverte sur le côté comme les tuniques.

Toutes les garnitures sont plates. Il n'y a de garnis que les jupons.

On ne s'occupe plus de corsages : la veste les a remplacés. Le corsage d'une robe habillée ou non est toujours plat, rond.

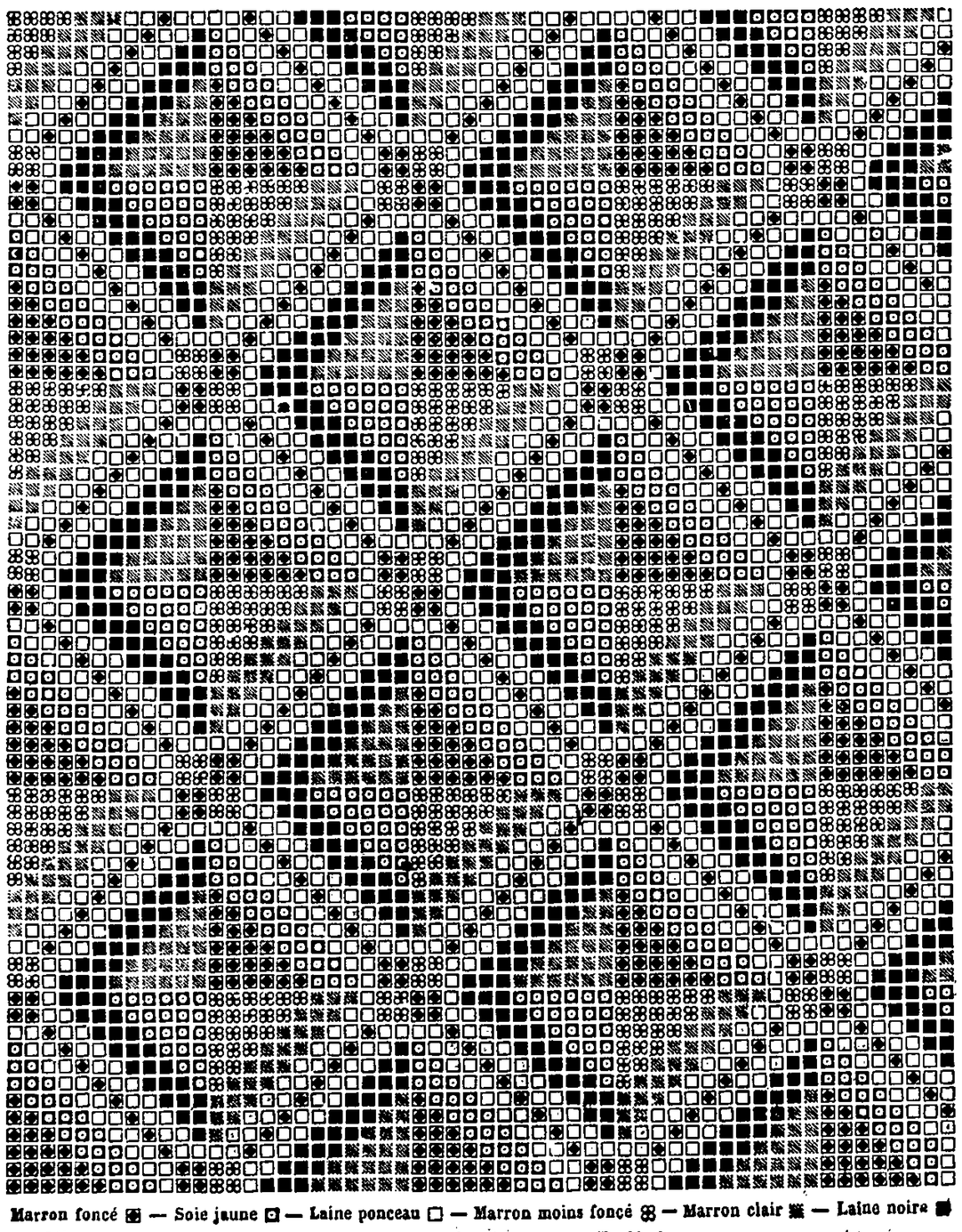
Les longs rubans — Suivez-moi — ne sont plus de mode.

Comme nuance, on portera encore du rouge et du jaune. Le jaune est patroné par une élégante princesse qui ne craint pas de le porter avec exagération. C'est sa couleur de prédilection exclusive.



□ Soie jaune. — ■ Laine noire. — □ Vert pommé. — ⊠ Laine violette. — ▨ Laine ponceau. — ▦ Laine blanche.

14. — BANDE DE TAPISSERIE. — MODÈLE DE LA *Religieuse*, (MAISON THOREL) 245, RUE SAINT-DENIS.



Marron foncé ⊠ — Soie jaune ⊡ — Laine ponceau □ — Marron moins foncé ⊠ — Marron clair ▩ — Laine noire ■

15. — DESSIN DE TAPISSERIE MODÈLE DE LA *Religieuse*, MAISON THOREL).

L'ILLUSTRATEUR DES DAMES

a deux éditions sans rivales

—

LA PREMIÈRE ÉDITION

Pour 22 fr. donne : 52 numéros (un numéro tous les dimanches), 52 portraits de femmes célèbres. En annexes, c'est-à-dire en plus des 52 numéros : — 64 planches de modes coloriées, de tapisseries coloriées, de patrons, broderies et travaux de dames, contenant par an plus de 400 dessins de modes, et 1,500 dessins de travaux.

LA DEUXIÈME ÉDITION

Pour 14 fr., donne : 52 numéros, 52 portraits, et en annexes : — 24 planches de patrons, de broderies et de travaux à l'aiguille.

Chaque numéro de l'*Illustrateur des Dames*, contient : un Courrier de Paris, un Courrier de Modes, des renseignements sur l'art de l'ameublement, les usages du monde, etc., et des Romans, Nouvelles, Poésies, etc.

LA JOIE DU FOYER

—

Pour DIX francs par an, donne 24 numéros illustrés et 24 annexes coloriées, dont 12 modes en couleur.

Envoyer mandat ou timbres-poste à CH. VINCENT, faubourg Saint-Honoré, 3, Paris. Avec le 1er numéro on recevra le catalogue des *Primes*.

Le propriétaire-gérant, CHARLES VINCENT.

Lagny. — Imp. A. VARIGAULT.